



NEWS D'ILL

Maires à tout faire

MAGAZINE D'INFORMATION RÉGIONALE
JANVIER 2008 - N°92 - 3 EUROS

BIMESTRIEL - CENTRE UNIVERSITAIRE D'ENSEIGNEMENT DU JOURNALISME - N° ISSN 0996-9624

Un petit rien les sépare

René Mathias et Jean-Pierre Widmer, à la tête d'Oberentzen et Niederentzen, deux communes accolées, ne font rien l'un sans l'autre.

ON passe d'une commune à l'autre sans s'en apercevoir. Une succession de maisons cernées par les champs, avec pour seule frontière un double panneau d'entrée : « Ober » au recto, « Nieder » au verso. « Depuis plus de 500 ans, les deux communes ont toujours été accolées mais distinctes », assure Jean-Pierre Widmer, maire de Niederentzen. Son homologue du village jumeau, René Mathias, lui sert un café. Assis autour d'une table de la mairie d'Oberentzen, les deux hommes se connaissent bien. Même génération : une cinquantaine d'années. Jeunes, ils faisaient partie de la même équipe de foot, et les casernes où ils étaient pompiers étaient à deux pas l'une de l'autre. Aujourd'hui, ils se tutoient et passent le jour de l'An ensemble.



« Depuis plus de 500 ans, les deux communes ont toujours été accolées mais distinctes. »

Un contact permanent. S'ils se voient régulièrement, c'est d'abord pour des raisons professionnelles. « On travaille très étroitement ensemble dans le cadre du syndicat intercommunal scolaire, du syndicat mixte de l'Ill, de l'union des associations foncières... », énumère René Mathias. De façon plus exclusive, Ober et Nieder ont aussi en commun un comité de jumelage avec D'Hanis, au Texas. L'été prochain, ils accueilleront une quarantaine d'Américains de ce village fondé par des émigrants alsaciens au XIX^e siècle.

Au delà des rendez-vous de travail, les deux maires sont en contact permanent, conscients que l'attractivité d'une commune est intimement liée au développement de l'autre. « Si des gens veulent s'installer à Oberentzen et voir nos structures, je leur parlerai aussi de celles de Nieder, pas vrai Jean-Pierre ? », lance René Mathias. Un sucre ou deux ?

Les difficultés des petites. La proximité des deux villages ne suffit pas à attirer les commerces. Après la boucherie, l'épicerie, le

coiffeur, c'est la boulangerie qui a fermé cette année. « On n'est pas mieux loti que des petites communes isolées, déplore le maire d'Ober. Mais ce n'est pas qu'une question de taille, c'est aussi une question de situation. » Jean-Pierre Widmer enchaîne : « L'échangeur autoroutier prévu sur la commune de Nieder en 2008 va changer la donne. On a déjà des demandes d'installation de magasins. »

Le maire de Niederentzen compare leur entente à celle d'un

couple : « A partir du moment où on s'entend et où on essaye d'aller dans le même sens, on gagne en dynamisme. » Un couple qui fait cependant chambre à part : pas question de regrouper les constructions emblématiques des deux communes. « C'est vrai que ça coûterait moins cher en fonctionnement », reconnaît René Mathias. Mais l'école et l'église, demeurent l'âme de chaque village.



MANON AUBEL
FABIEN MOLLON